

ACCUEIL • CULTURE • SCÈNES

Festival d'Avignon : avec « Neandertal » il y a du gène entre la science et l'amour

Adaptant librement un livre de Svante Pääbo, prix Nobel de médecine et de physiologie 2022, David Geselson livre un spectacle passionnant, drôle, émouvant et instructif autour des mystères de l'ADN.

 Article réservé aux abonnés



De 1986 à aujourd'hui, on suit durant 2h30 le parcours passionnant d'une série de personnages en quête de la vérité sur l'ADN. - Christophe Raynaud de Lage.



Chef adjoint au service Culture
Par **Jean-Marie Wynants**

Publié le 13/07/2023 à 12:54 | Temps de lecture: 3 min ↻

Des surprises, des découvertes, des chocs, des retrouvailles... une semaine après son ouverture, le Festival d'Avignon affiche déjà un bilan des plus réjouissants. Au cœur de celui-ci, Neandertal de David Geselson est sans doute le spectacle ayant suscité la plus large unanimité. A raison.

Au départ, pourtant, on est plutôt dubitatif. Une histoire de scientifiques cherchant à découvrir les liens entre Neandertal et Homo Sapiens à travers les analyses ADN, ça peut très vite tourner à la prise de tête. Sauf que chez David Geselson, comme dans la vraie vie, les scientifiques sont des hommes et des femmes qui ont aussi des problèmes, des passions, des peurs, des amours...

On le découvre dès les premières secondes lorsque le plateau, comme la salle, se trouve complètement plongé dans le noir. Durant plusieurs minutes, un homme à la voix calme tente de raisonner une femme complètement paniquée qui refuse obstinément de le laisser approcher. Hilarante, la scène est pourtant inspirée directement de faits aussi réels que tragiques : la catastrophe de Tchernobyl en 1986. Un moment suspendu de l'histoire récente durant lequel Rosa et Lüdo, deux scientifiques, vont se découvrir et s'aimer dans l'obscurité d'un bunker.



Durant tout le spectacle, Marine Dillard dessine dans le sable des formes qui, projetées sur les vitres du labo, accompagnent une intrigue où se mêlent passions amoureuses et scientifiques. - Christophe Raynaud de Lage.

Un trio amoureux et professionnel

Coup de chance : tous deux travaillent sur des recherches assez complémentaires et tous deux admiraient le travail de l'autre avant de se connaître. En avant pour la romance scientifico-amoureuse ? Pas si simple car Rosa est déjà en couple avec Luca, dans la vie comme dans le travail. Et quand Lüdo, qui collabore avec Adèle dans ses recherches sur l'origine de l'homme, propose au couple américain de joindre leurs efforts, les avancées scientifiques ne tardent pas à se doubler de problèmes domestiques.

Mais pour l'instant, nous n'en sommes pas encore là. À la suite de la scène du bunker, Rosa et Luca se lancent dans une petite conférence sur l'ADN à l'usage des nuls. Dans cet exposé hilarant, parfaitement exact et tout simplement passionnant, chaque spectateur devient une infime partie de gêne pour les besoins de la démonstration.

S'inspirant des recherches et du livre du biologiste suédois Svante Pääbo, pionnier de la paléogénétique, David Gesselon construit un formidable puzzle où se mêlent constamment l'intime et l'universel, les relations amoureuses et les expériences scientifiques, le passé le plus lointain et le présent le plus immédiat, la vie quotidienne et les bouleversements de l'Histoire contemporaine...

Car entre leurs recherches et leur vie intime, les personnages de *Neandertal* vivent aussi au cœur de leur époque. Rosa veut s'installer à Jerusalem tandis que Luca ne veut pas en entendre parler. Pourtant, le moment semble idéal : un traité de paix est en passe d'être signé. Sur écran, on découvre Bill Clinton annonçant la nouvelle, le moment historique de la signature entre Rabin et Arafat... Puis les manifestations de la droite nationaliste emmenée par un jeune Netanyahu, l'assassinat de Rabin qui, tant d'années après, nous cloue encore dans notre fauteuil...



À Zagreb, Adèle, atteinte d'une maladie dégénérative de la mémoire, trouve l'amour avec Mila, responsable du musée d'histoire naturelle. - Christophe Raynaud de Lage.

La petite et la grande histoire

Mais le monde continue à tourner et les recherches à progresser. Rosa, Luca et Lüdo trouvent des financements, travaillent d'arrache-pied. Rosa met au monde un enfant. Celui de Luca ou de Lüdo ? Là encore, l'ADN pourrait parler...

Pendant ce temps, Adèle, la collaboratrice de Lüdo, débarque en ex-Yougoslavie pour travailler sur des échantillons d'os de Neandertal. Elle y tombe amoureuse de Mila qui, parallèlement à sa mission de gardienne de ce patrimoine historique, mène des recherches sur les cadavres découverts dans les charniers pour faire condamner Milosevic.

Qu'il s'agisse de prouver les liens entre Neandertal et Homo Sapiens et de mettre à mal toutes les théories racistes, de déterminer l'identité du géniteur d'un enfant ou d'identifier des victimes d'exactions contemporaines, l'ADN est au cœur du propos, de manière formidablement juste et éclairante.

Car David Geselson s'y entend pour tisser une histoire passionnante autour de la mémoire, de l'amour, de la science, de l'histoire et de la manière dont certains tentent d'utiliser la science pour réinventer l'histoire. Un récit magistralement mis en scène, multipliant les formes d'adresse au public, les rebondissements, les inventions scénographiques (on passe du désert à un labo sophistiqué en un clin d'œil)...

Porté par six acteurs formidables (David Geselson, Adeline Guillot, Marina Keltchewsky, Laure Mathis, Elios Noël et notre compatriote Dirk Roofthoof dans le rôle du père indigne de Lüdo), le spectacle utilise aussi magistralement les talents du violoncelliste Jérémie Arcache et de la dessinatrice Marine Dillard composant inlassablement des formes éphémères à partir de sable. Une illustration parfaite, à l'omniprésence discrète, des différents propos du spectacle et de cette fragilité sur laquelle se bâtit toute l'histoire humaine. Ainsi que sa mémoire.

Après Avignon, le spectacle se lance dans une vaste tournée à travers la France et si aucune date n'est encore prévue en Belgique, on espère vivement que cela soit cas pour la saison 2024-2025.